



musée
jurassien
des arts
moutier

Horizon(s) : au fil des collections

Vernissage : samedi 12 mars 2016

Exposition : 13 mars – 13 novembre 2016

Musée fermé lors du montage d'autres expositions en parallèle :

du 23 mai au 17 juin ; du 29 août au 24 septembre

Dossier de presse

I. En bref

Avec « *Horizon(s)* », le Musée jurassien des Arts présente sa deuxième exposition thématique de longue durée, axée sur le précieux patrimoine des collections qu'il conserve. Comme l'an passé (exposition « *Lumières et ténèbres* »), il continue à mettre l'accent sur le dialogue entre œuvres et visiteurs de tout âge, notamment grâce à une salle jeune public. Parallèlement, d'autres expositions se suivront en 2016 à un rythme plus soutenu.

I.a. Exposition « *Horizon(s) : au fil des collections* »

Larges horizons, horizons fermés, ligne d'horizon, bleu horizon, autres horizons... L'horizon joue des rôles passionnants dans les arts visuels, en particulier dans le domaine du paysage. Il suggère tantôt des profondeurs immenses, tantôt des espaces restreints. Sa hauteur varie selon le point de vue choisi par l'artiste. Il peut former la limite entre terre et ciel, entre le tangible et l'intangible. Paradoxalement, il représente les limites du visible tout en éveillant l'imaginaire du spectateur à ce qui pourrait être au-delà. Enfin, métaphoriquement, il ouvre sur l'ailleurs vers « d'autres horizons ».

Cette exposition de longue durée invite à découvrir ces multiples facettes des/de l'« horizon(s) » au fil des œuvres d'artistes de diverses générations, conservées au Musée.

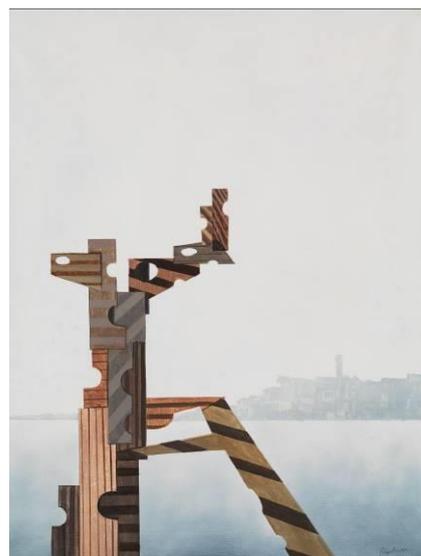
Parmi les artistes exposés figurent :

Mauro Aquilini, Gérard Bregnard, Arno Hassler, Joseph Lachat, Ignace Ruiz, Julie Schätzle, Sam Szafran, Serge Voisard

I.b. Salle jeune public et outils didactiques

Voyager dans les diverses dimensions des/de l'« horizon(s) » ! Une aventure proposée aux jeunes visiteurs et aux classes scolaires grâce à une salle jeune public et à des carnets de visite. Approches originales et ludiques, conçues par Anne-Sophie Marchal, médiatrice culturelle : quiz, créations, découvertes... Une riche palette d'activités qui invite à venir plusieurs fois au musée !

Dossier pédagogique pour tous niveaux scolaires et mallette d'activités également à disposition.



Mauro Aquilini, *Sans titre*, vers 1970, huile sur toile, 80 x 60 cm



Arno Hassler, *Kloten, Tarmac*, 2011, photographie C-print sur dibond, 24 x 200 cm

II. Exposition « Horizon(s) » : développement

Cette exposition invite à explorer les multiples facettes de la notion d'horizon au fil d'œuvres conservées au Musée. Moyens d'expression diversifiés (peinture, dessins, estampe, photographie). Artistes d'hier et d'aujourd'hui, pour la plupart issus de la région interjurassienne : chacune/chacun apporte sa vision des/de l'« horizon(s) » dans une exposition qui s'articule selon des axes thématiques dans certaines salles de la villa « Bechler ».

Ces cinq axes thématiques (développés plus bas) sont :

- **Larges horizons**
- **Horizons fermés**
- **Hauteurs d'horizons et cheminement du regard**
- **Signes d'horizons**
- **Autres horizons**

Mais d'autres liens peuvent bien sûr se tisser entre les démarches individuelles des artistes, au gré de la sensibilité des visiteurs.

II.1. Larges horizons

Les peintures évoquant de larges horizons suggèrent au regard du spectateur des profondeurs immenses.

Mais quels moyens un peintre utilise-t-il pour évoquer ces lointains sur la surface plane de sa toile ? La ligne d'horizon de la perspective centrale (ou linéaire) ? Les dégradés chromatiques (vers un « bleu horizon ») et la dissolution des formes de la perspective atmosphérique ou aérienne ? Des changements de facture entre les différents plans, proches ou lointains ?

Percevoir ainsi les procédés utilisés par chaque artiste pour créer une illusion de profondeur est passionnant. Cela d'autant plus que l'horizon peut jouer un rôle paradoxal : il représente les limites du visible, tout en éveillant l'imaginaire du spectateur à ce qui pourrait être au-delà.

Oscillation entre le visible et l'invisible, l'horizon peut se faire aussi limite entre le tangible et l'intangible, entre la terre et le ciel. Ces deux dimensions sont à leur paroxysme dans une photographie panoramique d'**Arno Hassler**, *Kloten, Tarmac* (2011) : une ligne d'horizon élargie par une prise de vue à plus de 360°.

Avec, parmi les artistes exposés : **Mauro Aquilini**, **Arno Hassler**, **Serge Voisard**

II.2. Horizons fermés

D'autres artistes privilégient au contraire des horizons fermés. Peu ou pas de sensation d'espace au profit d'éléments qui s'alignent sur le plan de la toile.

C'est le paysage urbain qui a donné naissance à ce type de représentation – sensation d'étouffement dans le contexte des grandes métropoles qui naissent à partir de la fin du XIX^e siècle. **Joseph Lachat** dans son *Port d'Alicante* (non daté, vers 1950) - aux bâtiments étroitement superposés - suscite de manière radicale ce type de sensation. Un horizon artificiel se dessine alors du type d'un *Skyline*, le long de la découpe des derniers immeubles qui se profilent sur fond de mer.



Serge Voisard, *Arth-Goldau*, 1951, huile sur toile, 55 x 90 cm



Mais en se concentrant sur un « morceau » de nature, d'autres artistes comme **Ignace Ruiz** créent également un espace restreint par son point de vue rapproché.

Avec, parmi les artistes exposés : **Jacques Bélat, Joseph Lachat, Ignace Ruiz, Roger Tissot, Uwe Wittwer**

Ignace Ruiz, *Rive*, 1990, fusain,
100 x 70 cm

II.3. Hauteurs d'horizon et cheminements du regard

Au XVe siècle fut inventé le système de la perspective centrale (aussi appelée linéaire) par Filippo Brunelleschi, formulé par Alberti dans son traité, *De Pictura* (1436). Même si les peintres ne l'ont pas toujours suivi à la lettre, il a déterminé leur manière de suggérer la profondeur. L'appareil photographique a d'ailleurs été inventé selon ce même système perspectif.

Or la ligne d'horizon joue un rôle déterminant dans la perspective centrale : elle est à la hauteur du centre de vision (œil monoculaire et statique) décidé par l'artiste. On peut ainsi en déduire le point de vue que celui-ci a pris et veut faire prendre au spectateur. Si la ligne d'horizon est haute, le point de vue est bas ; si elle est basse, le point de vue est haut. Un accrochage original des œuvres exposées permet d'explorer ces variations.

De son côté, **Sam Szafran** dans une des versions de son *Escalier de la Rue de Seine* (2004) multiplie les points de vue, entraînant le regard dans un vertige.

Le cheminement du regard est par ailleurs essentiel pour la question de l'horizon. En articulant les différents plans, les artistes offrent différentes expériences visuelles. Coupures abruptes ou passages subtils d'un plan à l'autre, du premier jusqu'au dernier. Dans le deuxième cas, le chemin, la route ou la rivière – présents dans plusieurs œuvres exposées – mène l'œil vers les lointains.

Avec, parmi les artistes exposés : **Antonio Erba, Guy Lamy, Maurice Robert, Seeberg, Sam Szafran, Gérard Tolck, Emmanuel Wüthrich**



Sam Szafran, *L'Escalier de la Rue de Seine*, 2004,
lithographie en couleurs, 127 x
53 cm

II.4 Signes d'horizons

L'horizon devient signe dans diverses œuvres exposées que ce soit par sa répétition ou son morcellement case par case dans une mise en page qui évoque la bande dessinée.

Avec, parmi les artistes exposés : **Hermann Brand, Christian Henry**

II.5 Autres horizons

Si les lointains peuvent suggérer ce qui est au-delà de leurs limites et éveiller l'imaginaire du spectateur (voir sous II.1. « Larges horizons »), certains artistes inventent d'autres horizons, un ailleurs qui leur est personnel.

Ainsi **Julie Schätzle** dans son *Bâle en hiver* (1966) dépeint un *Skyline* fantasmagorique, peuplé d'étranges figures. Rêve ou cauchemar ? Tandis que **Gérard Bregnard** explore dans son collage *L'Invisible nous fait signe* un univers supra terrestre.

Avec, parmi les artistes exposés : **Gérard Bregnard, Walter Kohler-Chevalier, Sylvie Meier-Neuhaus, Julie Schätzle**



Julie Schätzle, *Bâle en hiver*, 1966,
huile sur toile, 60 x 120 cm

Événements pendant l'exposition

- **Vernissage tout public : samedi 12 mars 2016, 17h** en parallèle, vernissage de l'exposition:
 - **Arthur Jobin : 50 ans de création**
- **Vernissage spécial enseignants : mercredi 16 mars, 17h**
- **Visites commentées tout public :**
les mercredis 13 avril, 11 mai, 29 juin, 24 août, 19 octobre, 2 novembre 2016 à 18h30
Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes
- **Animations exceptionnelles lors de la Nuit des musées :**
Samedi 21 mai 2016

Informations pratiques

Horaires d'ouverture : Mercredi 16 - 20h, Jeudi à dimanche 14 - 18h

Fermetures jours fériés: vendredi 25 mars, jeudi 5 mai

Musée fermé lors du montage d'autres expositions en parallèle : du 23 mai au 17 juin ; du 29 août au 24 septembre

Prix d'entrée:

Normal : 5 Fr. Réduit : 3 Fr. (AVS, Chômeurs, membres d'un groupe à partir de 10 personnes)

Gratuité : pour tous le 1^{er} dimanche d'ouverture d'une exposition ; membres du Club jurassien des Arts ; classes scolaires et enseignants ; enfants en âge de scolarité, étudiants en art ou histoire de l'art ; passeport musées suisses ; carte Raiffeisen ; carte Avantages jeunes (Jura, Jura bernois)

Contact

Valentine Reymond, conservatrice

Musée jurassien des Arts 4, rue Centrale – 2740 Moutier T +32 493 36 77 info@musee-moutier.ch
www.musee-moutier.ch

Le Musée est soutenu par :

